

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

De Eric Meuwissen, "Les grandes fortunes du Brabant. Seigneurs de la terre, capitaines d'industrie"

Wynants, Paul

Published in:

Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon

Publication date:

1995

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Wynants, P 1995, 'De Eric Meuwissen, "Les grandes fortunes du Brabant. Seigneurs de la terre, capitaines d'industrie"', *Revue d'histoire religieuse du Brabant wallon*, VOL. 1995. T9, Numéro 1, p. 49-52.

General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

moins le produit de son milieu : bourgeois, élitiste, il est mû par des ambitions aristocratiques (tardivement satisfaites) et par le rêve - à jamais déçu - de détenir un portefeuille ministériel. En réalité, comme l'écrit J. De Maeyer, *il n'affecte pas particulièrement le rouge, pas plus que le jaune papal ou le tricolore belge* : il défend aussi, voire surtout, ses propres couleurs...

Le lecteur l'aura compris : à travers un parcours individuel, c'est une tranche capitale de l'histoire de l'Eglise, du *monde catholique* et du passé socio-politique belge qui est ainsi appréhendée, éclairée, décortiquée. Le travail de J. De Maeyer est impressionnant : à une rigueur scientifique et méthodologique exemplaire, il allie la richesse du contenu, le sens de l'humain, la subtilité de la forme, enfin une édition soignée jusqu'aux moindres détails¹. Du bel ouvrage, assurément.

Paul WYNANTS

Eric MEUWISSEN, *Les grandes fortunes du Brabant. Seigneurs de la terre, capitaines d'industrie*, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Editions Quorum, 1994, 218 p.

Licencié en histoire et en journalisme de l'ULB, E. Meuwissen est attaché au *Soir*, comme membre de la rédaction du Brabant wallon. Il y a quelques années, il a publié une excellente série d'articles sur la grande propriété foncière dans notre région, qui lui a valu un prix décerné par le Crédit Communal de Belgique. Il a enrichi et complété les matériaux réunis lors de ces investigations. Il en a tiré le livre dont il est question ici.

1. Malgré quelques coquilles mineures dans le résumé en langue française.

L'auteur a dépouillé des archives administratives, en particulier celles du cadastre. Il a consulté des sources imprimées, surtout le *Moniteur belge* et la presse écrite. Il a glané de nombreuses informations dans des instruments de travail biographiques, dans des livres et des articles consacrés à l'histoire de notre arrondissement. Enfin, il a procédé à des interviews. Sur cette base, il apporte une intéressante contribution à l'histoire régionale, appréhendée à travers le destin de *quelques grandes familles emblématiques du Brabant wallon*. Ces dernières ont été judicieusement choisies : elles sont *très différentes, afin de brosser une vue aussi générale que possible de l'évolution des divers types de propriété entre 1830 et 1990* (p. 12-13).

Outre son intérêt pour le chercheur local, le livre d'E. Meuwissen mérite l'attention pour sa contribution à l'histoire économique et sociale. Il éclaire, en effet, l'évolution du rapport des hommes à la terre. Avant la révolution industrielle, le grand domaine est généralement synonyme de château, d'aristocratie ou d'abbaye, de chapitre. Il est source de richesse, mais aussi de pouvoir. A mesure que l'on avance dans le XIXe siècle, la relation entre les termes s'inverse : c'est désormais l'appropriation du capital du pouvoir qui entraîne la maîtrise de la terre. La grande propriété foncière concrétise alors une réussite sociale : si elle inspire confiance au monde des affaires, elle symbolise également la puissance, procure considération et prestige. Puis viennent d'autres bouleversements : la suppression du suffrage censitaire, l'alourdissement de la fiscalité, la modicité relative des fermages, le poids des charges d'entretien, la crise agricole... Graduellement, les grands propriétaires cessent d'être des seigneurs de la terre. Certains d'entre eux se muent en *anachronismes vivants*, sentimentalement attachés aux lambeaux de la splendeur passée. D'autres, qui disposent d'abondantes sources de revenus provenant de l'industrie ou de la finance, rationalisent leur rapport au patrimoine foncier : ce dernier reste un *signe extérieur de richesse*, parmi d'autres,

mais il est aussi une valeur-refuge, un placement à très long terme, parfois géré en société anonyme pour éviter les ponctions dues aux successions. D'autres encore doivent considérer leurs propriétés d'abord comme un facteur de production, qu'ils exploitent en faire-valoir direct: vivre en *gentleman - farmer*, tel est leur choix.

L'ouvrage d'E. Meuwissen révèle l'importance des mutations qu'a connues la propriété foncière en Brabant wallon. La terre change de mains, à la suite de transformations politiques et de mutations socio-économiques. La vente des *biens noirs*, sous le régime français, frappe les abbayes (Villers, Affligem, Florival...), le chapitre nivellois et certains aristocrates. Elle permet l'entrée en scène de *parvenus* : les acquéreurs de biens nationaux. Peu après l'indépendance belge, l'aliénation du patrimoine foncier de la Société Générale, en particulier la vente de la moitié de la forêt de Soignes, débouche sur une nouvelle vague de spéculation, au profit de quelques nobles et grands bourgeois. Surtout à partir de la fin du XIXe siècle, les dynasties de capitaines d'industrie et de financiers montent en ligne : elles rachètent maints domaines et les arrondissent. Au gré des mariages et des successions, les terres passent de branche en branche, avec le risque d'atomisation qu'engendre le Code civil, mais aussi les stratégies - les unions matrimoniales, plus tard la création de sociétés immobilières - élaborées pour s'en prémunir. Jusqu'au début du XXe siècle, les grands domaines ont plutôt tendance à se maintenir, voire à se consolider. Depuis lors, c'est la partition qui prévaut. Des villages du Brabant wallon se muent en cités-dortoirs pour citadins lassés de la pollution et du bruit. A côté des quelques figures de proue de la vie économique ou d'exploitants de vastes superficies agricoles, les principaux propriétaires fonciers du Brabant wallon ont désormais pour noms l'UCL, le CPAS de Nivelles... et l'armée belge.

Le livre sous recension est captivant à d'autres titres. Il contient des données utiles sur l'accaparement des mandats politiques par les

grands propriétaires, les pressions ou le paternalisme imposés à leurs obligés, la généalogie des classes dirigeantes, la biographie de personnalités de premier plan, l'histoire de familles puissantes d'hier et d'aujourd'hui (Mosselman, Boël, Solvay, Janssen, Goblet d'Alviella, de Dorlodot, de Meeûs, de Merode, de Robiano, t'Serstevens, etc...). Il révèle des aspects significatifs du mode de vie des seigneurs de la terre. Il met parfois en lumière des situations piquantes : ainsi la propension de certains acquéreurs de *biens noirs*, souvent impliqués dans la franc-maçonnerie, à reconstituer d'anciens domaines monastiques ou la très pieuse descendance de familles enrichies par la spéculation sur les terres d'Eglise...

Bien documentée, écrite avec mesure et d'une plume alerte, cette publication se lit aisément. A n'en pas douter, elle passionnera celles et ceux qu'intéresse le passé de notre région.

Paul WYNANTS

T. BERTRAND, P. DUEZ, J.-J. HALLAUX, D. MALOENS, N. MENGAL-CASSIMAN, *Chapelles et Potaes du Grand Beauvechain. Essai de présentation et d'inventaire des signes extérieurs de piété à Beauvechain, Beauvechain, 1993, 176 pages*².

A l'origine de cet ouvrage, une initiative du Chirel BW : l'établissement par les Chirel locaux d'un inventaire du petit patrimoine religieux du Brabant wallon. Ensuite, d'expositions photographiques en

2. Pour se procurer ce livre, on peut verser la somme de 600 FB + 50 FB de frais d'envoi sur le compte n° 310-0397431-11 des Editions Historiques de Beauvechain.